Monsieur Bonnet Chirurgien en chef de l'hotel Dieu a clermont ferrand envoya il y a quelque temps a l'academie l'observation d'une amputation ~~faite~~ de bras a la suite d'une tumeur enorme. c'est le detail circonstancié de ce fait dont il fait part aujourdhui a l'academie et c'est ~~ce que cette~~ elle qui m'a chargé d'examiner pour lui faire le rapport.

Il y a 18 ans que la fille qui fait le sujet de cette observation pour lors agée de 10 a 11 ans se plaignit d'une douleur avec gonflement aux doigts de la main gauche: ses voisines, dit l'auteur, consultées les premieres lui conseillerent differens remedes comme du vin chaud de l'eau du sel, de l'eau de vie, differentes graisses et autres la maladie passa outre: un Chirurgien de Riom qui fut mandé ensuite prescrivit une saignée, quelques cataplasmes, des purgatifs &c qui n'eurent pas plus de succès: plusieurs années se passerent ainsi a poursuivre ce mal qui alloit toujours en avant: enfin un Charlatan lui conseilla l'usage des eaux du mont d'or en douches et en boisson, malgré l'usage de ce remede auquel la malade souscrivit sans autre avis le mal s'accrut de jour en jour, et le bras acquit un volume tel que lorsque la malade dit M. Bonnet, vint le consulter, il n'attendoit plus le salut de son bras que dans la privation de ce membre: cependant il ne proposa ce moien qu'après bien des tentatives. M. Bonnet connoissoit d'ailleurs l'excellent ouvrage de M. Dufouart qu'il ne peut trop louer et avoit remarqué non seulement l'insuffisance mais meme le nuisible des eaux du mont d'or

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ARC 58 n° 20

dans ce cas ; en effet comme on le lit dans le memoire cité le gaz ou l'acide minéral contenu dans ces eaux comme les acides en général a du porter un coup funeste au jeu des vaisseaux de la partie affectée en le genant ou bridant par son astriction : croyant donc devoir soupçonner la cause prochaine de la maladie dans la congestion des sucs gélatineux, ce chirurgien fit faire tous les jours pendant une demie heure matin et soir des douches d'eau assez chaude a dessein de rendre a ces sucs leur fluidité ; ce traitement continué pendant un mois ne put seulement arreter les progrès du mal ; ce qui obligea alors M. Bonnet de substituer a ces douches d'eau seule celles des plantes resolutives, mais il ne fut pas plus heureux, soit le degré de l'engorgement, soit l'ancienneté de la maladie qui en fut la cause. il ne lui restoit que le moien extreme, mais auparavant il essaija encore la voie de la suppuration, les incisions faites a ce dessein et les plumaceaux couverts des digestifs les plus forts ont été inutils, ces plaies se sont gueries sans aucune espece de suppuration : enfin a cette epoque il se determina a l'amputation qu'il fit en presence des gens de l'art du païs. M. Bonnet ne donne pas le detail du modus faciendi il se contente de rapporter une circonstance qui lui paroit et qui est a la verité essentielle.

j'avois (c'est l'auteur qui parle) toujours reconnu sur la peau a l'insertion du deltoide une tumeur squirheuse de la grosseur d'une petite noix tres distinctement

separée de la maladie principale ; ayant dès lors bien apperçu la necessité d'un emonctoire, il tirai ~~il tira~~ parti de celle qu'exigeoit la dite tumeur. L'amputation faite a l'endroit indiqué par le mal, avant d'appliquer l'appareil M. Bonnet extirpa la dite tumeur il pansa ensuite de maniere a obtenir une parfaite guerison et l'emonctoire desiré ; ses vues ont été parfaitement remplies, en moins de 3 mois le malade a été entierement guerie.

Ce detail montre assurement un homme eclairé, un praticien nullement asservi a la routine instruit des principes de son art et qui est imbu des connoissances thérapeutiques. nous croyons cependant que si M. Bonnet eut employé les escharrotiques telle que la pierre a cautere pour determiner une suppuration et non pas fait des incisions et peu mis encore en usage des corps gras qui ont du diminuer l'action elastique des vaisseaux, il eut eu plus de satisfaction en effet il eut du se rappeler que la suppuration est un ouvrage de la nature et qu'elle est produite par l'action des vaisseaux...

de tout ceci nous concluons que L'Auteur merite des Eloges et de l'encouragement de la part de l'academie.

---

ce 19 mars 1782

Bagot B2e

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE